

Mr. To [Voy.] Jean Bance

N^o 54

COPIE

D'VNE LETTRE

contenant la description de l'entrée triomphale

de Don Pedro de Tholedo faicte à Fontainebleau,

le dixneufiesme de Iuillet, 1608.

*29/
1730V*

4045

Ensemble un Sonet & quelques petits Discours

sur la mort de Bartholomæo Borghese, executé à Paris,

le vingtiesme de Novembre, l'an 1608.



A VENISE;

Par Corneille le Caillien,

L'An 1609.

DYNNET RE

contenant la description de l'antiquité nationale
de Bon Pèdre de Toulon (1791-1801)
Le département de la Seine, 1802.

Ensemble en 2 tomes : quelques pages de la
1^{re} édition, 1791-1801, 1802.



UNIVERSITY OF LONDON
INSTITUTE OF ARCHITECTURE

A. VENISE,

Par Comte de Caillat.

L'an 1802.

UNIVERSITY OF LONDON
INSTITUTE OF ARCHITECTURE



MONSIEUR,

Vous pouvez avoir entendu parler de l'arrivée de D. Pedro de Tholedo, Prince d'Espagne, lequel arriva le 19 juillet dernier à Fontainebleau, venant de la part du Roy Catholique, vers le nostre Tres-chrestien : vous avez & leu & ouy parler des grandes & somptueuses entrees triomphales des Anciens Romains. Celle de D. Pedro n'est pas de mesme. Laquelle bien que quelque Ravaudeurs l'ayent voulu faire imprimer, par ce qu'ils y ont obmis de ce qui y estoit le plus remarquable, Je la vous veux descrire, puis que vous n'y estiez pas, avec protestation de n'en mentir un seul mot.

Les voyla venir les Galans. Mettez vous aux fenestres. Premièrement marchoiert ses bagages en la maniere qu'il s'ensuit : A sçavoir trois Chariots attelez de Buffles, chargez de Cassades creues & cultivez dans le lardin de l'Escorial. Item, trois autres Chariots attelez de Dromaderes, chargez de Galimatias. Item, trois autres attelez de Muletz d'Auvergne, chargez de Fanfares. Item, trois autres attelez de Chevaux d'Andalousie, chargez des Idées du Ducq de Lerme, closes dedans les vases que le Comte de Fuentes avoit expres envoyez de Milan. Item, trois autres attelez d'Asnes Arcadiques, chargez de l'Ebore de Gomovie quintessentié de Naples. Item, trois autres attelez de Licornes Arragonoises, portans deux œufs, tels que ceux de Lede, Mere de Castor & Pollux, lesquels ne doivent esclorre de trois Jubilez, par ce que la Mere qui les couvoit nomme Madame Sainte Vnion estoit defuncte, Messieurs les Theatins les avoient suposez à un grand Chappon pour les couvrir, lequel s'appelloit Mons. de Trente : Mais les Canons du Concile avoyent estonné les poussins en la coque, en danger qu'ils n'en soyent gastez. Item, trois autres attelez coste à coste, & attelez ensemble, tirez par 18 Elefans, portans dans un grand Tableau de 25 brasses en quarré la Carte des Pais bas, peinte en chiaroscuro. Item, un autre grand chariot branlant, attelé de 12 Tigres Affriquains, portans en un Pot cassé de terre Navarresque le Contract de mariage de l'Infante d'Espagne avec Mons. le Daulphin, escrit en Roman, sur parchemin vierge, lequel le bon Patriarche Inigo Loyola avoit prophetiquement escrit, luy aiant esté revelé en songe, trois jours apres sa mort, par Sanct Iago de Gallicia, le tout en si petite lettre, qu'il falloit avoir bon œil pour le lire. Apres cela suivoient 36 Muletz chargez de vergettes. Puis un Branquart porté par deux Esclaves sur les espaules, comme la Chasse de Sainte Geneviefue, sur lequel estoit un grand Oreiller de velours cramoyfy où estoit

posée la fraise de D. Pedro, laquelle avoit de tour 14 aulnes & demie & demy quart. En apres marchoient les Pages, à Cheval, des animaux de poil gris, à longues oreilles, ressemblans aux Asnes de Meun, tous jeunes gens barbes grises, veltus de dueil, à cause de la mort de la bonne Dame Pragmatique Sanction, chantans en l'entrée de la Court en Ovale, un Roman, qui se commence, Galliana Ita Tholedo, en accordant leurs voix avecq l'harmonie de leurs montures.

Le Seigneur de Boncail marchoit tout seul, tantost devant, tantost derriere, tantost au milieu, à cause de son Eitar, donnant ordre par tout avec une merveilleuse industrie: Il estoit alors monté sur la grand Mule grise, que deffunct Monsr. l'Evesque de Sens luy avoit laissé par Testament, veltu d'un habit de Satin de toutes couleurs, la teste enveloppée d'une serviette, comme un homme qui a mal aux dents, portant en son poing une lavée à Banderolle, de laquelle y avoit peint un Moulin à vent, pour Devise, où estoit escrit en lettre Siriaque, *Attachez là vostre Asne: & tous-jours sa Mule faisoit gambades & petarades, pour faire honneur à la Compagnie.* Trois Laquais suivoient en Pantoufles, crians à pleine gueule, *Vive Boncail.* Cestoit un triomphe que de son faict. Apres venoient les Officiers de la Maison de Don Pedro, portans ses Vtenfilz de mesnage. Le premier portoit la Marmite, le second le Gril, le tiers la Gramaillere, & ainsi consecutivement la Cuisine. Le Mayor Domo suivoit en noble arroy, ayant une Lichefritte pour Plastron, un Pot à Beurre en teste, un Torchon gras en escharpe, & une longue Broche au Poing. La Sommeillerie suivoit, chacū portant Tasses, Goublets, Pots, Verres, Bouteilles, & quarante Muletz chargez de Neige qui ne fondoit point au Soleil, par-ce qu'elle estoit saulpoudrée de Catholicon Castillan. En apres marchoyent les Cameriers dudit Seigneur, desquels le premier portoit ses besongnes de nuit au bout d'une Fourche. Le second avoit la Chaire percée à l'arson de la Selle, & le tiers estoit caparassonné de Torheculs. Tous les autres selon leurs offices, portans toutes sortes de besongnes de Chambre, & Vergettes perpetuelles. Car l'on en usoit sur luy 50 paires par jour, sans les Espousettes & Estamines. Les Gentilshommes de la Maison suivoient apres, montez sur Mules bretaudées d'une oreille, Estaffes de cordes, Estriers de bois, bottes de parchemin, veltus à l'avantage selō la saison: A sçavoir, de bonnes camisolles d'escarlante sans chemise, bon pourpoints de veloux noir, à cause de la poudre, par dessus une luppe de veloux, fourrée aussi de veloux, le tout noir, sangles comme Muletz au travers du ventre le plus ferré qu'ils pouvoient; car en cela consiste la gallanterie, de sorte qu'ils petoyent comme Dains, & tiroient la langue d'un pied de long, mitrez comme les Evesques de Calicut, & les fraizes de pied & demy de long, empoiscées depuis qu'ils partirent d'Espagne, faites de Coutil blanc, si rondes qu'ils sembloient estre de pourcelains, les moustaches à queue de Mulet, *con mucha gravedad* sonnans de la Quiterne, chantans chacun une differente Chançon tous ensemble, le tout fort Catholiquement.

Con-

Consecutivement entra un Carosse en forme pentagone, ressemblant fort à la Citadelle d'Anvers, le tout fait fort artificieusement de Cartes fines & de Papier bronzillars, tirez par 18 Taureaux de Grenade, dedans estoient trois Marquis & trois Comtes, avecq un poisle en l'Allemande au milieu d'eux pour les rafraichir. Le premier Marquis avoit Cara de Mandragora. Le second Nas de Cabra. Le tiers ressembloit Berniers, Valet de Carreaux. Quand aux trois Comtes, ils estoient tels que les trois Roys qui vindrent adorer nostre Seigneur en Bethlem, & chantoient sans dire mot un Air nouveau, à la louange de la petite Infante, jouans tous d'un Manicordion demanché. Dom Pedro de Tholedo entra le dernier, comme un Curé venant de la procession, tenant sa gravité comme un Crieur d'Alumettes, dans un Gardemanger de coutil ciré, bien clos, de peur des Mouches, chaudement vestu, comme la grandeur de sa Maison le requiert. A l'abord, il fut salué par les Pages & Laquais, d'une huée reiteree par trois fois, comme l'on fait sur les Galeres lors qu'un General s'embarque. Le Medecin Bauce au milieu d'eux, qui leur donnoit le ton. Dom Pedro qui entendit ceste salutation en fut fort joyeux, car il avoit esté autre fois General des Galleres de Naples: & leur fit faire largesse d'un milion de Maravedis. Ils entrerent à l'Espagnolle, & furent reçus à la Françoise, Bon œil de ça, Bon œil de là, Bon œil par tout, le conduisoit tous jours, jusques à la Chaire percée, faisant plus de l'empesché que Maître Alliborum.

Le lendemain ils eurent audience, & furent conduits en la Chambre du Roy, par l'Empereur de Trebizonde. Sortant de la Chambre, ils passerent par une, puis descendirent par une strade couverte, de là remonterent par une Eschelle de cordes, puis entrans par l'embrassure de la Canonniere d'un Boulevard, monterent sur une platte forme, & furent estonnez qu'ils se trouverent sur le grand degré de Fontainebleau, par où ils monterent dans la Chambre du Roy. Ils commencerent à se preparer pour estre presentez devant le plus grand Roy du Monde. Et soudain Vergettes en campagne. Là par charité, ils espouffetterent si bien reciproquement l'un l'autre, de la poudre qu'ils avoyent cueillie depuis leur entrée en France jusques alors, que la Chambre qui estoit pleine des Gentilshommes qualifiez en fut rendue si sombre, qu'il sembloit qu'il fut desia nuit, de sorte que toute ceste noblesse fut contraincte de sortir à l'air, & leur laisser la Chambre libre, & l'autre remplie des Comtes & Marquis, tant nobles que roturiers, moitié des anciennes Races de France, partie de modernes Gentilshommes, à cause de leurs Comtes & Marquisats. Ils firent encore alte, & se mirent à s'entregodronner, & s'entremoucher, & s'entrepuiller l'un l'autre par charité mutuelle: car ils ne se pouvoient servir eux mesmes, de peur de gaster leurs fraises, & qu'il ne leur fallut retourner en Espagne les faire empeser: car ils n'eussent osé les bailler à blanchir en France, de crainte qu'elles ne tombassent entre les mains de quelques Heretiques, dont ils encourussent excommunication majeure, & qui pis est, qu'ils n'en
A ; furent

fussent repris du saint Office de l'Inquisition.

Estans ainsi proprement espoudrez & testonnez, ils se mirent à demarcher si furieusement, & à getter les pieds en l'air, de telle bravade, qu'ils en eussent poché les yeux & cassé les dents à plusieurs, n'eust esté qu'un Huissier à leur premiere demarche sentit le formage d'Auvergne, & leur dit, Messieurs ne hauffez pas tant les pieds, le Roy n'aime pas tant cette senteur. La raison moderant leurs demarches, ils s'approcherent de sa Majesté, devant laquelle ils se prosternerent. Puis firent leur demande en chiffre, & lon leur respondit en tablature, ils parloient Espagnol bien corrompu, la réponse leur fut fait en bon François Parisis. Sortans de la presence du Roy, ils furent baiser les mains de la Roine, & laisserent toutes les Dames qui y estoient en admiration de leurs bonnes graces, & piquées de l'amour de leurs beaux yeux boucquins. Puis passerent à la Chambre de Monsieur le Daulfin: duquel ils ont dit depuis qu'ils avoient bien jugé à sa phisionomie, qu'il reprendroit un jour la Navarre sans demander. De là s'en retournerent en leur Quartier, se curans tous les dents: aucuns d'entr'eux firent caca dans leurs chausses, & la pluspart prendrent le flux de ventre, de la peur qu'ils eurent à l'abard d'un tel Roy, & de tant de Noblesse.

Voy-là ce que j'en ay veu ou peu apprendre de Monsieur d'Angoulevant
Lieutenant de Monsieur de Bonœil. Et vous baisant les mains,
Monsieur.

*Vostre Serviteur en Cramoisi,
Monsieur Jean Bance, Me-
decin ordinaire des Pages
& Laquais de la Court.*

Sur



Sur la mort du Fils du Pape, Bartholomæo Borghefe,
appellé par aucuns Bartholomeo Lanteschy.

C Y gist sans drap, linceul, ni nappe,
Barthelemy le Fils du Pape,
Qui fut à un Gibet pendu,
Brulé, & en cendres rendu,
Pour avoir dit, qu'il cuidoit estre
Fils de Putain, & Fils de Prestre:
Pis ne pouvoit il attenter,
Que de pareil nom se vanter.
Saint Pere, au moins ceste ame noire
N'envoyez point en Purgatoire,
Puis qu'à Paris le monde a veu
Son corps passer dedans le feu.

Vn Tailleur homme simple, a dit, que quant à ce Iubilé-ei, il ne croyoit pas
que le Pape l'avoit envoyé pour donner pardon: Car comment, dit il, me par-
donneroit il, s'il n'a pardonné à son Fils.

Les Crieurs d'Almanacs & des Nouvelles, ne crient maintenant, sinon;
Voicy le Iubilé, envoyé de Rome. Car auparavant ils crioient; Voicy le
Iubilé, envoyé par nostre saint Pere le Pape: Disans, s'ils adjoustoyent cela,
on les pendroit, d'autant qu'appellans le Pape leur Pere, ils se diroyent ses Fils.

Le Roy a dit: Le Pape a faict mourir un innocent le Sammedy: & le Diman-
che apres a publié le Pardon generel, &c. Car le Iubilé fut publié le Diman-
che apres l'execution dudit Bartholomæo.



St. Ignace, D. I. de la Compagnie de Jésus
Bourgeois

Le 10 Mars 1674
J'ai reçu de vous
la somme de 100 livres

pour le paiement
de la somme de 100 livres

que vous m'avez
prêtée le 10 Mars 1674

et qui est due
par vous à la Compagnie

de Jésus



Je vous prie de
m'en faire
savoir par
la présente
et de m'envoyer
le reçu de la
Compagnie de Jésus

En témoignage de
quel je suis
vostre humble
serviteur
J. de la Compagnie de Jésus

Imprimé à Warezburg
chez J. de la Compagnie de Jésus
le 10 Mars 1674